

Le labour

Ou « Le Laboureur et ses Fans » - Histoire du labour en forêt landaise

Il était une fois, au Pays des Landais,
Un pauvre laboureur malin et ambitieux.
L'homme, voulant se faire plus gros que les bourgeois,
Fit sa cour à chacun, se fit parmi les rouges
Rouge comme un vrai rouge, se fit parmi les bleus
Bleu du bleu qui convient, rose au milieu des roses,
Et au milieu des verts du plus vrai vert qui soit.
Tant fit-il que bientôt notre caméléon
Se retrouva posé sur le trône des Landes.
Son tracteur, sa charrue, étaient portés aux nues.
Tel le joueur de flûte, son sillon grossissait
De suiveurs de tout poil, ivres et sous le charme,
Enthousiastes et soûls. Les forestiers Landais
L'avaient pris pour idole. Avec lui le Royaume
Et le Ciel labouraient. Grâce à cet inventeur
Cupide et astucieux, grâce à son cher tracteur
Et à sa charrue chère, il devenait aisé
De cultiver des pins : « *On laboure et on plante,
Et puis on coupe tout ; très vite on recommence,
Et puis on accélère.* » L'entreprise fit Loi
Et le génie fortune. Au bout d'un demi-siècle
Arrivèrent les vents, qui mirent l'œuvre à bas...
Mais le labour resta : on persista et même
Encore on fit bien pis ! Dix ans plus tard le vent,
Vraiment fâché, vexé, revint tout fracasser.
Il tonna tempêta menaça et prévint :
« *Si sots sont ces sujets ! Cessez de sacrifier
Avec ces si grands socs les sols sableux d'ici,
Car c'est sous vos sabots, que se fait la forêt :
Le producteur de bois, ce n'est pas la charrue,
Ce n'est pas le tracteur, c'est le sol sous vos pieds.* »

Signé : le virus H1